

Comment le Dagda eut son Bâton magique

Manuscrit : Le Livre jaune de Lecan, col. 789-790

« Je suis Aed Abaid de Ess Rúaid, c'est-à-dire, le Bon Dieu de la sorcellerie des Tuatha Dé Danann, et le Rúad Rofhessa, et Eochaid Ollathair sont mes trois noms. »

Et ainsi fut-il, avec Cermait Milbél, un de ses fils, sur son dos, qui était tombé au combat contre Lug, fils de Cian, Haut Roi d'Irlande. Le Dagda eut recours à sa connaissance et son savoir, et il mit donc de l'oliban et de la myrrhe et des herbes autour du corps de Cermait, et il souleva Cermait sur son dos, et en portant Cermait il parcourut le monde, et parvint au grand monde de l'est.

Il rencontra trois hommes qui faisaient route avec les trésors de leur père. Le Dagda leur demanda des nouvelles et ils dirent :

« Nous sommes trois fils d'un père et d'une mère, et nous partageons les trésors de notre père. »

« Qu'avez-vous ? » dit le Dagda.

« Une chemise et un bâton et une cape, » dirent-ils.

« Quelles vertus ont-ils ? » dit le Dagda.

« Ce grand bâton que tu vois, » dit-il, « a une extrémité lisse et une extrémité rugueuse. Un bout tue les vivants et l'autre ramène les morts à la vie. »

« Que sont la chemise et la cape, » dit le Dagda, « et quelles sont leurs vertus ? »

« Celui qui met la cape a toute forme et toute figure et toute couleur qu'il choisit, tant qu'il la porte. Et pour la chemise, le malheur ou la maladie ne peuvent toucher la peau qu'elle couvre. »

« Mettez le bâton dans ma main, » dit le Dagda. Et ils lui prêtèrent le bâton, et il mit le bâton sur eux trois fois, et ils tombèrent de sa main, et il pressa (?) le bout lisse sur son fils, et il se leva fort et sain. Cermait mit sa main sur son visage, et se leva et regarda les trois hommes morts qui étaient devant lui.

« Qui sont ces trois hommes morts devant toi ? » dit Cermait.

« Trois que j'ai rencontrés, » dit le Dagda, « qui partageaient les trésors de leur père. Ils m'ont prêté le bâton, et je les ai tués avec une extrémité, et je t'ai ramené à la vie avec l'autre extrémité. »

« C'est une bien triste chose, » dit Cermait, « qu'ils ne soient pas ramenés à la vie par ce qui a fait que je vis. »

Le Dagda mit le bâton sur eux, et les trois frères se levèrent, forts et sains.

« Ne savez-vous pas que vous avez été tués, » dit-il, « avec votre propre bâton ? »

« Nous savons, » dirent-ils, « et tu as pris l'avantage injustement sur nous. »

« J'ai connaissance de votre bâton, » dit le Dagda, « et je vous ai rendu vos trois vies, et me prêterez-vous le bâton que je l'emmène en Irlande. »

« Quelles garanties et quels gages avons-nous que notre bâton nous reviendra ? »

« Le soleil et la lune, la terre et la mer, pourvu que je tue mes ennemis avec lui et ramène mes amis à la vie. » Sous cette condition, un prêt du bâton lui fut accordé.

« Comment pouvons-nous partager les trésors que nous avons ? » dirent-ils.

« Deux d'entre vous avec les trésors et un sans rien, jusqu'à ce que son tour vienne. »

Alors il apporta le bâton en Irlande, et son fils, et avec il tua ses ennemis et ramena ses amis à la vie, et il prit la royauté de l'Irlande au moyen de ce bâton.

« Cependant, » dit-il, « je suis un fils de ce Dagda, et toute la sorcellerie et la magie qu'il avait, je les ai, et toute la connaissance qu'il a obtenue de cette troupe, je l'ai. Et j'irai avec toi, jeune, contre ce champion (?) que je puisse tourner ses points et ses bords. »

Buach, fille de Daire Donn, épouse de Lug fils de Eithliu, Cermait, le fils du Dagda coucha avec elle, c'est pourquoi Cermait fut tué par Lug.

Traduction publiée le 10 avril 2012 à 11 h 43 min sur la Caverne de Morrigan